

DOSSIER DE PRESSE



EXPOSITION

21 juin 2024 • 04 janv. 2025

# AUTOCH TONIES

Objets, pratiques et imaginaires  
des Grands Causses

Artistes associés

Michael AVERY · Antoine DUBRUEL · Sophie PEYNET-CHAUVEAU  
Allan DESQUINS · Marion DELATTRE  
Christian MENESES-SAEZ · Rémi UCHÉDA

Musée de Millau et  
des Grands Causses

Contacts presse

Direction : Katia FERSING  
tél. 05 65 59 01 08 - [katia.fersing@millau.fr](mailto:katia.fersing@millau.fr)  
Chargée de communication : Sylvie HENRY  
tél. : 05 65 59 45 96 - [sylvie.henry@millau.fr](mailto:sylvie.henry@millau.fr)

# L'EXPOSITION

L'année 2024 marque le **120<sup>e</sup> anniversaire du musée** de Millau et des Grands Causses - Mumig, dont les collections rassemblent environ 15 000 objets. Ils offrent une lecture à la fois géologique, historique, ethnographique, économique et artistique de l'histoire de Millau et sa région.

Mêlant collections publiques et privées, archives et créations contemporaines grâce à la contribution d'artistes associés, *Autochtonies. Objets, pratiques et imaginaires des Grands Causses* propose de **pénétrer cette constellation des Grands Causses** en suivant différents parcours reliant œuvres et objets en proposant des fils conducteurs tels la mobilisation des ressources humaines et leur transformation, le lien à l'animal, la notion de parure, de trace ou encore le rapport à la mort, révélant ainsi certaines façons d'habiter le territoire au fil du temps. Tandis que la photographie de **Michael Avery** et les peintures d'**Antoine Dubruel** viennent dialoguer avec le temps lointain de la formation des Grands Causses, les céramiques de **Sophie Peynet-Chauveau** et **Allan Desquins** entrent en résonance avec celles de la Préhistoire et de l'Antiquité. Le costume d'Emma Calvé vient, quant à lui, questionner celui de la diva contemporaine Beyoncé conçu par la Maison *On aura tout vu* et les gants réalisés par la Maison Fabre.

Nous avons également pris le parti d'**éclairer les zones d'ombre**. L'absence d'objets ne signifie pas, en effet, celle de récits. Mais comment évoquer des réalités, des événements à partir de traces inexistantes ? La fresque des impensés réalisée par **Marion Delattre** et **Christian Meneses-Saez** lève le voile sur des périodes et des questions invisibilisées et dont nous pensons qu'elles pourraient faire, à termes, l'objet de nouvelles recherches.

Enfin, il s'est agi de proposer une série d'objets liés aux pratiques de pleine nature (notamment la spéléologie, discipline « mère », mais aussi l'escalade ou afin d'imaginer ces artefacts en tant que **marqueurs culturels du temps présent**. Mais l'on peut aussi aller plus loin dans la réflexion en se demandant si ces objets ne pourraient pas devenir des œuvres d'art comme le suggère **Rémi Uchéda** ou un patrimoine culturel venant intégrer les collections du Mumig ?

**Une programmation culturelle riche et polymorphe** viendra nourrir ces pistes de réflexion jusqu'à la fin de l'année : visites guidées et ateliers créatifs adressés aux enfants, aux familles et aux adultes, performances artistiques, projection, conférence, table-ronde et sorties terrain permettront de questionner ensemble les autochtonies passées, présentes ou à venir sur le territoire des Grands Causses !

### **Commissariat**

Katia FERSING, Directrice du Mumig  
Cécile CHAPELOT, Régisseuse des collections  
et des expositions

### **Régie des œuvres**

Frédéric-François DUCKERT, Régie technique  
Virginie FABIÉ, Entretien

### **Accueil et médiation**

Matthieu BLANC, Responsable accueil et médiation  
Saïda AMATACH, Nina BOUTHET, Sophie LONGER,  
Pierre NICOLAS, Marie-Hélène SBARBÉRI, Christine VANICATE,  
Agents d'accueil et de médiation

### **Évènementiel**

Flore VIGLIENO, coordinatrice

### **Administration et communication**

Sylvie HENRY, Responsable administrative et financière,  
chargée de communication  
Geneviève PUECH, Secrétariat

### **Artistes associés**

Michael AVERY, Antoine DUBRUEL,  
Sophie PEYNET-CHAUVEAU, Allan DESQUINS,  
Marion DELATTRE, Christian MENESES-SAEZ, Rémi UCHÉDA

### **Relectures scientifiques et contributions**

Morgane ANDRIEU, Jacques ASTOR, Rémi AZÉMAR, Éric CRUBÉZY,  
Alain MENDOZA, Olivier OBIN, Pierre VERGÉLY, Philippe VERNANT

### **Prestataires**

AMC Communication Visuelle, Atout Carreau, Corinne BODU,  
Benoît GRANSAC de Morpho-logic, Sylvie LASSOUED d'Imagin,  
David POURQUIER d'UnderKult®, Kateline JEAN, Matéria Viva,  
Mimesis, Ver art, Picto Toulouse

### **Merci à**

Éric ARTIÈRES, Éric BOYER, Julie BARBAZANGES, Flavie BOYER,  
Jean-Noël CROUZAT, Olivier FABRE et la Maison FABRE,  
Francis FARIZON, Thierry FERSING, Yoann FERSING,  
Carole HYZA et Laëtitia COUSIN et l'équipe de la Maison Rouge,  
Romain MERICKSKAY, Claudia MERICKSKAY, Olivier OBIN, Jean-Louis ROCHER,  
Hervé TARRUSSON, Nicolas WÖHREL, Aqua-Grimpe Millau Grands Causses,  
Association La Tortuga, Comité départemental de spéléologie (12),  
Livia STOIANOVA et Yassen SAMOUILOV de la Maison de haute couture *On aura tout vu*

# LES ARTISTES

## Michael AVERY

La pratique de la photographie de Michael Avery a commencé à l'âge de 15 ans ainsi que sa passion pour l'escalade et la montagne. Après des études dans la photographie et la sculpture à l'Institut d'Art de Chicago, il a travaillé à la maison de ventes aux enchères Christie's ainsi que dans la photographie commerciale. Il a repris ses études à l'école du musée de Boston où il a rencontré sa femme, une Française. Après un voyage dans l'Himalaya, ils ont atterri à Londres et sont descendus en vélo dans l'Aveyron, où ils ont découvert les Gorges du Tarn. Ils s'y installent un an plus tard.

La photographie présentée dans l'exposition a été réalisée pour un guide topo d'escalade. Son travail artistique est tout autre. Sa sensibilité le pousse à ne pas se contenter d'une belle image mais d'une image qui mène à réfléchir sur notre monde.

## Antoine DUBRUEL

Après des études d'Histoires de l'art, Antoine Dubruel devient artiste peintre autodidacte. Actuellement installé au cœur des Grands Causses, leurs paysages somptueux lui sont une source d'inspiration inépuisable.

Le peintre a développé un processus de création original qui peut se dérouler sur plusieurs mois. L'artiste fait, tout d'abord, naître sur la toile blanche un monde à lui, somme de plusieurs paysages. Puis, après un temps long, laissant toujours place à l'imaginaire, il donne naissance à une autre œuvre à l'encre de Chine. Et enfin, il agence la couleur sur une troisième toile. Ces trois œuvres constituent au final une œuvre « totale » autour d'un motif-phare.

Site internet de l'artiste : [antoinedubruel.fr](http://antoinedubruel.fr)

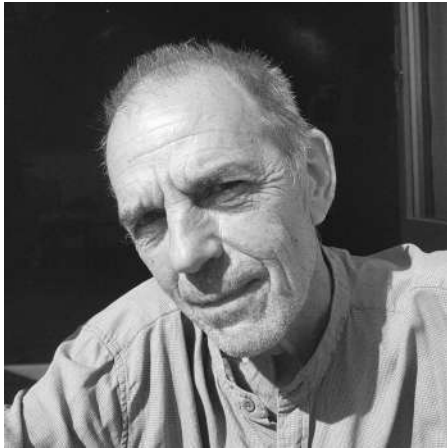
## Sophie PEYNET-CHAUVEAU

Sophie Peynet-Chauveau mixe ses compétences, puisque éducatrice technique spécialisée, elle a créé, il y a 32 ans, un atelier céramique au sein de l'Institut médico-éducatif - Fondation Optéo de Millau. L'artiste pratique, depuis lors, l'inclusion des usagers de l'IME en exposant leurs travaux de céramique dans divers lieux culturels millavois ainsi qu'au musée Soulagès de Rodez lors d'animations d'ateliers ouverts au public.

Différentes formations vont enrichir sa pratique dont un D.U en arts appliqués en céramique ainsi qu'un séjour en Chine à la manufacture de Jingdezhen.

Diplômée de l'EMA-CNIFOP, centre international de formation aux métiers d'art et de la céramique en 2022, la céramiste consacre aujourd'hui, depuis son atelier millavois, de plus en plus de temps à sa création et à ses recherches.

Ces œuvres relèvent de prouesses techniques, toute cuisson est une expérimentation où chaque paramètre est scrupuleusement noté. Mêlant les matériaux, son travail est de plus en plus reconnu tant dans l'univers des céramistes que celui des verriers. Mais le résultat est bien une œuvre d'art où l'artiste exprime ses états d'âme et ses émotions.



Michael Avery

*'Pour moi, le but de la photographie est de questionner le monde...'*

*'...je suis un peintre lent.  
Et j'aime prendre ce temps,  
d'autant plus qu'il m'est nécessaire  
dans mon acte de création...'*



Antoine Dubruel@Gilles Bertrand



Sophie Peynet-Chauveau  
©François Leyge

*'J'ai toujours été fascinée par le feu et par les phénomènes géologiques et leur côté créateur...'*

# LES ARTISTES

## Allan DESQUINS

Allan Desquins se forme jeune aux différentes pratiques de la terre avec Sophie Houdeberg en Dordogne puis chez Gilbert Serres au pied des Pyrénées. L'artiste céramiste choisit la céramique sigillée contemporaine qui est d'abord pour lui une conception de la vie, caractérisée par une sobriété des moyens qui permet de maîtriser ses propres ressources. En effet, il prépare ses argiles, il en prélève certaines dans la nature. Il a lui-même construit son four.

Allan Desquins mène un travail de recherche et d'expérimentation permanent, illimité, entre les différents engobes, leurs superpositions, les différentes atmosphères et températures de cuissons... pour créer des œuvres uniques.

Pour cet artiste, la perfection d'une pièce réside dans son défaut... qu'il magnifie.

Site internet de l'artiste : [allandesquins.fr](http://allandesquins.fr)

## Marion DELATTRE et Christian MENESES-SAEZ

Le duo Abyayala est né de rencontres culturelles colorées, inspirées du mouvement muraliste Sud-Américain dans lequel Marion Delattre et Christian Meneses-Saez s'inscrivent et tirent leur savoir faire. Travaillant en binôme depuis plusieurs années, ils développent un art social, accessible à tous. Ainsi, ils ont partagé leurs couleurs sur plusieurs continents, proposant l'animation d'ateliers créatifs de fresques collaboratives. Artistes-intervenants, plasticiens, voyageurs, ils travaillent aussi l'illustration pour revues, livres d'enfants, gravures sur bois et Artisanat, en alliant création personnelle et valorisation culturelle des lieux visités. Leurs fresques embellissent Millau de Malhourtet à l'école Jules Ferry, en passant par la cour du Barbouille...

Site internet des artistes : [abyayala-fresques.wix.com/peintures](http://abyayala-fresques.wix.com/peintures)

## Rémi UCHÉDA

Diplômé des écoles des Beaux-arts de Nîmes puis de Montpellier, aujourd'hui Rémi Uchéda vit et travaille, aujourd'hui, à Paris et dans l'Aveyron. Il a fondé les ateliers Babiole (plateforme de production artistique) à Ivry-sur-Seine et enseigne régulièrement dans les écoles de Beaux-arts.

Cet artiste plasticien est un virtuose du détournement. Tout objet du quotidien qui passe par ses mains n'aura plus la même vie. Il perdra sa fonction première mais reste reconnaissable. Il devient une œuvre d'art pour l'éternité échappant au triste sort utilitaire qui lui était alloué. Par cette renaissance, l'artiste nous oblige à modifier notre regard sur toute chose, nous pousse à nous interroger sur leur usage pour nous dévoiler la fragilité de notre monde.



Allan Desquins

*' Le moment du défournement est toujours un mélange d'appréhension, d'impatience d'émerveillement ou de déception... et d'analyse des résultats.'*

*' ... tout ne doit pas être expliqué, il faut qu'il reste du mystère. À chacun d'interpréter nos créations en fonction de sa sensibilité, de son vécu.'*



Marion Delattre et Christian Meneses



Rémi Uchêda

*'J'aime bien dire que je vois les choses d'une façon abstraite. En les décontextualisant, j'oublie leur fonction, leur utilité et je les regarde vraiment dans leur dessin, dans leur structure, dans leur constitution.'*

# LE FIL DE L'EXPO

## Des collections qui témoignent des liens entre un territoire et ses habitants

L'année 2024 marque le **120<sup>e</sup> anniversaire du musée de Millau et des Grands Causses**. D'abord installé, au début du XX<sup>e</sup> siècle, dans une salle du premier étage de l'hôtel Pégayrolles, alors mairie de la ville, puis déplacé dans les locaux du Vieux Moulin, le musée a pris ses quartiers sur la place Foch dans les années 1970, occupant peu à peu l'intégralité de l'hôtel particulier et proposant actuellement à la visite 1 300 m<sup>2</sup> de parcours d'exposition.

Depuis les fossiles du Paléozoïque jusqu'aux bijoux d'Emma Calvé, en passant par la vaisselle gallo-romaine, les œuvres d'art, les foulons des mégissiers ou les machines à piquer des gantiers, comment les collections ont-elles été constituées ? Que racontent-elles du rapport que les êtres vivants, humains et non humains, ont entretenu avec leur milieu de vie au gré des mutations écologiques, sociales et techniques ? Peut-on entrevoir des éléments structurants à même de qualifier les façons de vivre et d'habiter en ces lieux ?

**Le terme autochtonie**, du grec *autokhthôn* composé d'*autos*, « même », et *khthôn*, « terre », illustre pleinement cette idée. L'acception que nous en proposons est fondée sur la façon dont se crée le lien au milieu de vie, que l'on soit ou non né sur cette « terre », laissant ainsi apparaître plusieurs formes d'autochtonies au fil du temps.

Les objets sélectionnés, dont **certains ont été exceptionnellement sortis des réserves**, sont ainsi reliés entre eux par différents parcours thématiques parsemés de créations artistiques contemporaines. Ainsi, la mobilisation des ressources naturelles et leur transformation par le geste et le savoir-faire, le lien à l'animal, la notion de parure, de trace ou encore le rapport à la mort, apparaissent comme des points de convergence entre les collections.

Sortir du récit linéaire et chronologique nous a également conduits à nous intéresser **aux « impensés » de l'histoire collective** qui renvoient aux périodes et questions invisibilisées dans nos parcours de visite. Ces zones d'ombre pourraient en effet constituer des pistes de travail et de réflexion pour l'avenir.

Il s'est agi, enfin, de connecter le propos **aux enjeux du temps présent** : une série d'artefacts liés aux pratiques de spéléologie et d'escalade exprime ainsi un certain rapport au territoire et éclaire, d'un point de vue anthropologique, nos façons d'habiter aujourd'hui. Si l'on considère ces pratiques comme constitutives de l'histoire récente de ce territoire, les objets qui y sont associés constitueront-ils une partie des collections du musée de demain ?



# AUTOCHTONIES

Objets, pratiques et imaginaires  
des Grands Causses



# LE FIL DE L'EXPO

## De roches, d'eau et de terre. *Les premières traces du Vivant*

Composé de nombreux fossiles, empreintes de reptiles, amphibiens et autres traces de faunes et végétaux, le **parcours paléontologie du MUMIG invite à remonter le temps**, depuis le Cambrien (- 538 Millions d'années), au début du Paléozoïque, jusqu'au Jurassique (de - 200 Ma à - 145 Ma), lors de la formation du bassin des Grands Causses.

À cette époque, la région se situait en bordure de la plaque Eurasie (future Europe), en marge de l'océan téthysien, au cœur d'un golfe régulièrement approfondi, siège d'un important dépôt sédimentaire de calcaires et de marnes. **Une vie intense peuplait alors l'espace marin** et de grands tétrapodes en parcouraient les berges. Les paysages tels que nous les connaissons sont le fruit d'une combinaison de phénomènes géologiques plus récents survenus depuis au moins 7 Ma (surrection progressive des couches sédimentaires, de l'ordre de 90 mètres par million d'années, associée à des phénomènes d'érosion qui ont formé et continuent de modeler les canyons et plateaux).

La collection du MUMIG rassemble, en majeure partie, des spécimens **donnés à la ville par Jacques Sciau** en 2014. Cet ensemble constitue le socle fondateur des autres collections et livre **l'empreinte des premiers autochtones**. Aménagées en 1988, les salles qui lui sont consacrées ont fait l'objet d'une refonte muséographique en 2018. Un catalogue vient d'être édité par la ville de Millau avec la participation de l'Association des Amis du Musée de Millau (ADAMM).



Ci-dessus  
à gauche : *Dolan*, technique mixte, 27x21cm, Antoine Dubruel  
à droite : Collection paléontologie du MUMIG et en arrière plan  
*Sans titre*, encre de chine, 112x70 et *Il pleut sur l'Afrique*, or sang, huile sur  
toile, 130x90 d'Antoine Dubruel ©mumig

## Apprivoiser le milieu. *Les premiers habitants*

Les collections du MUMIG témoignent de la **présence humaine sur les Grands Causses depuis environ 70 000 ans** (Paléolithique moyen : abri des Canalettes, Larzac). Bien que les grandes cultures du Paléolithique supérieur (Aurignacien, Solutréen, Magdalénien) ne soient pas représentées, probablement en raison de la proximité du glacier de l'Aubrac, le Mésolithique (9 600 à 6 000 av. J.-C.) voit le développement d'armatures microlithiques, révélant de nouvelles méthodes de chasse.

Au **Néolithique** (6 000 à 2 300 av. J.-C.), la sédentarisation permet le développement d'une économie agropastorale centrée sur les ovicapridés. Si parures et sépultures sont encore rares, **la principale innovation technique reste la découverte de la céramique**. La multiplication des sites archéologiques souligne une forte expansion du peuplement vers la fin de cette période avec l'avènement du métal. Le groupe des Treilles, bien connu sur les Grands Causses, se distingue alors par **la précocité et l'ampleur de sa métallurgie**.

Vers **2 200 av. J.-C.**, apparaissent les premiers objets en bronze marquant le début de la protohistoire. La recherche de métaux et minéraux engendre un renouvellement complet de la culture matérielle avec la spécialisation de l'artisanat, l'expansion des échanges commerciaux et des techniques guerrières adaptées à la défense d'une hiérarchie plus affirmée. **L'organisation des oppida**, enceintes matérialisant le pouvoir politique et économique des villes, aboutit, après la conquête romaine des territoires celtiques de la Gaule en 52 avant notre ère, à **la formation des cités gallo-romaines**.

Les collections de préhistoire et de protohistoire, enrichies par de nombreuses donations au cours du XX<sup>e</sup> siècle (Costantini, Pujol, Poujol, Vivier, Diaz, Geniez, etc.), ont été en grande partie retirées des parcours de visite. Elles sont conservées dans les réserves du musée, en attendant la réalisation d'un nouveau projet muséographique.



Ci-dessus : Collection préhistoire du MUMIG  
et de gauche à droite, *Creuset d'eau, Écume de verre* et  
*Les mondes parallèles* de Sophie Peynet-Chauveau©mumig

# LE FIL DE L'EXPO

## Se spécialiser autour d'un savoir-faire. *La céramique antique*

L'époque gallo-romaine est particulièrement représentée dans les collections du MUMIG. L'étude du site archéologique de La Graufesenque, depuis les premières recherches menées entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle par les abbés Malzac, Cérés et Hermet, jusqu'aux fouilles programmées d'Alexandre Albenque, Louis Balsan et Alain Vernhet entre les années 1950 et 1980 ou, plus récemment encore, les sondages réalisés par Daniel Schaad et Martine Genin, ont mis au jour **une stratigraphie allant du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.** L'exploration de 4 000 m<sup>2</sup> d'ateliers de potiers, entrepôts, habitats, bacs de décantation, canalisations, puisards de drainage et lieux de culte a conduit à la restauration de murs en élévation et l'aménagement d'un chemin de ronde pour les visiteurs.

Le site a livré en abondance des rebuts de fabrication, des outils et des moules. Vestiges et mobilier permettent d'appréhender les pratiques, l'organisation, la vie quotidienne et les croyances des usagers de ce quartier artisanal et culturel intégré au **vicus de Condatomagus**. Ce « marché du confluent », par sa situation géographique, jouissait d'un accès privilégié aux ressources (eau, bois, argile) et aux voies de communication indispensables à la fabrication et l'exportation de poteries. La caractéristique commune à toute cette vaisselle de table est l'utilisation de poinçons (*sigilla*) pour décorer ou signer chaque pièce, d'où le nom générique de « **céramique sigillée** ». Si les ateliers ne constituèrent, dans un premier temps, qu'un jalon gaulois dans l'essaimage technologique des ateliers italiques, ils essaimèrent à leur tour (Aspiran, Le Rozier, Banassac) et devinrent, **aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., le haut lieu d'une production diffusée jusqu'aux confins de l'Empire romain.** Depuis 1995, le site archéologique est classé monument historique.



## La relation homme-animal-milieu. *L'époque médiévale et moderne*

À la fin du V<sup>e</sup> siècle, *Condatomagus* devient *Amiliavum*, puis *Milhau* en occitan. Jusqu'à la fin du haut Moyen Âge, la ville subit les influences de diverses populations (royaumes wisigoth et franc, Empire carolingien). La vicomté de Millau est rattachée, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, au royaume d'Aragon, puis au comté de Toulouse au milieu du siècle suivant, et finit par entrer dans le **domaine royal au XIII<sup>e</sup> siècle**. La ville prend alors un certain essor urbain et commercial. Dans ce contexte de mutations politiques et territoriales à l'origine de métissages ethniques, de syncrétismes culturels et religieux, **les pratiques agropastorales s'imposent également comme un modèle économique** adapté à l'environnement local. À partir du XI<sup>e</sup> siècle, sur le plateau du Larzac, **les Templiers convertissent l'élevage et la production céréalière en une véritable économie de marché**, jetant ainsi les bases d'une agriculture de profit : le lait pour la fabrication fromagère (roquefort), la peau pour la mégisserie et la ganterie, la laine pour les filatures et la viande pour la consommation courante, logique d'ensemble qui perdurera jusqu'à récemment.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, avec la guerre de Cent Ans, Millau passe sous domination anglaise avant d'obtenir, de la part du roi de France une fois la paix revenue, un ensemble de Lettres patentes lui assurant une certaine stabilité politique et commerciale. La ville connaît alors, au cours du **XVI<sup>e</sup> siècle, un important développement** appuyé par l'essor grandissant d'une industrielle bourgeoisie protestante, que les guerres de Religion finiront par fragiliser. Céramiques à glaçures, objets de parure, sarcophages lithiques, statues en bois polychromes sont autant de témoignages des artefacts, des rites funéraires, des techniques de défense ou de la vie quotidienne entre la fin de l'Antiquité et la période révolutionnaire. Présentés au sous-sol du musée, dans une salle dédiée à cette longue période, les objets qui composent la collection proviennent principalement de fouilles de sauvetage réalisées par le service régional de l'archéologie ou diverses équipes locales dans le centre ancien de Millau et les villages alentour.



# LE FIL DE L'EXPO

De diva en diva.

*Faut-il prendre des gants pour parler de la période contemporaine ?*

La cantatrice aveyronnaise de la Belle Époque **Emma Calvé** (1858-1942) **connut le succès dans le monde entier** en interprétant un large répertoire allant de *Carmen* à *La Traviata* en passant par *Hamlet* et *Faust*. Jean Jaurès, Colette ou la reine Victoria applaudirent la soprano lors de ses nombreux voyages, au cours desquels elle cultiva une intense vie spirituelle. Mais ses tournées triomphantes ne lui ont jamais fait oublier son Rouergue natal où **elle fonda une école d'art lyrique** et s'investit en soutenant **les ouvriers gantiers millavois dans leurs luttes sociales**. Appartenant au félibre Georges Girard, puis à la Société des Amis d'Emma Calvé, les photographies, disques, partitions, bijoux, costumes et autres accessoires de scène ont été donnés à la ville en 2005. Ils sont actuellement présentés dans une salle du musée.

Conçu par la maison de haute couture *On aura tout vu*, **le costume d'une diva du XXI<sup>e</sup> siècle, la chanteuse Beyoncé**, vient ici questionner le parcours de ces femmes célèbres qui, chacune en leur temps, ont construit une carrière artistique d'envergure, parfois au détriment de leur vie intime. Spécialement créés pour l'exposition par la Maison Fabre, les gants associés au costume nous rappellent que **le travail de la peau et du cuir anime la vie locale depuis le milieu du Moyen Âge**. Les différents aspects liés à la transformation des peaux brutes en peaux fines et imputrescibles, le tannage et la teinture mais également les aspects techniques, fonctionnels, esthétiques ou symboliques du gant ainsi que l'histoire économique et sociale de l'industrie peaussière ont contribué à faire de **Millau, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la capitale de la ganterie à travers toute l'Europe**. Toujours visible actuellement dans les salles du premier étage du musée, une riche collection, rassemblée par la Maison de la Peau et du Gant au début des années 1980, a ainsi été donnée à la ville. Ces savoirs et savoir-faire perdurent encore aujourd'hui et se situent au cœur d'une démarche d'inscription auprès de l'Unesco, sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Ci-dessus :

à gauche, robe de la collection Emma Calvé du MUMIG,  
à droite, robe de Beyoncé de la Maison de Haute couture *On aura tout vu*  
et gants de la Maison FABRE@mumig

## Par-delà l'objet.

### *Entre impensés, fantasmes et possibles patrimoniaux*

Au-delà des liens établis entre nos collections, **l'exposition vient éclairer les zones d'ombre qui les parsèment**. Certaines périodes ne sont en effet pas ou peu représentées, certaines questions et thématiques laissées de côté. L'absence de traces ou objets ne signifie pas, pourtant, celle de récits. Qui était, au fond, Emma Calvé ? Derrière le rideau se cache une des facettes méconnues de la diva à laquelle une exposition tout entière sera dédiée en 2025. Quels étaient les paysages du Crétacé dont il ne subsiste aujourd'hui aucune empreinte sur nos paysages ? Qu'en est-il de l'art rupestre sur les Grands Causses ? Que nous raconte La Graufesenque de l'époque gauloise avant les sigillées ? Quelle était précisément la place des femmes, des enfants et des esclaves dans la fabrication des céramiques gallo-romaines ? Comment les populations immigrées ont-elles pris part au travail de mégisserie au fil du temps ? Comment traite-t-on la question du rapport à la mort dans nos sociétés et quel statut accorde-t-on aux ossements humains dans les institutions muséales ? Telle une allégorie aux multiples contours, **la fresque des impensés révèle ce qui n'est pas dit ou ne se voit pas**.

Mais pour que la constellation des Grands Causses opère et soit totale ou presque d'un point de vue muséal, il nous a semblé important de **connecter nos collections avec le temps présent**. Ainsi, la tradition orale, toujours active, nous rappelle l'importance de l'imaginaire pour nourrir et cultiver un lien vivant et créatif avec le milieu de vie. Une sélection d'objets issus des pratiques de spéléologie et d'escalade vient également souligner d'autres formes d'interactions entre l'humain et son environnement, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aujourd'hui. Dans quelle mesure aller sous terre ou grimper la falaise expriment-ils un certain rapport au monde venant faire écho aux habitabilités passées ? Quels sentiments d'appartenance au territoire ces modes opératoires supposent-ils ? Dans un contexte de transition, où les possibles quant au devenir de l'espèce humaine interrogent et préoccupent au point de vue local et extra local, le musée propose d'ouvrir ici **un espace de débat et de discussion** avec l'ensemble de la communauté.



Ci-dessus

à gauche : détail de la fresque *des impensés*  
de Marion Delattre et Christian Meneses-Saez

à droite : matériel lié à la pratique de la spéléologie ©mumig

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pendant la durée de l'exposition, le musée de Millau et des Grands Causses propose un programme riche pour tous les publics : visites accompagnées adultes, zooms et ateliers créatifs adulte, ateliers créatifs enfant et tout-petit ; conférence ; projection de documentaires ; résidence de création et les *Rendez-vous des Autochtones*.  
Le détail et le calendrier des animations sont disponibles à l'accueil du musée.  
D'autres rendez-vous à venir seront dévoilés au fil des mois, à suivre sur le site [mumig.fr](http://mumig.fr).

## VISITES ACCOMPAGNÉES ADULTE

Mercredis 17 juillet, 21 août,  
11 septembre et 30 octobre.  
de 17h à 18h

Public adulte - Sur réservation - Tarif : 4,50 €

Et dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et des *Rendez-vous des Autochtones* :  
Dimanche 22 septembre de 15h à 16h  
Jeudi 21 novembre de 18h30 à 19h30  
Samedi 23 novembre de 11h à 12h  
Public adulte - Sur réservation - Gratuit

## ZOOMS ET ATELIERS CRÉATIFS

Samedis 22 juin, 6 juillet, 10 août,  
5 octobre, 16 novembre et 7 décembre  
de 15h à 16h30h

nouveau

### *Récits d'objets*

Venez découvrir l'exposition à travers une focale particulière, objet ou thématique, puis participez à un atelier avec un médiateur du MUMIG.

Public adulte - Sur réservation - Tarif : 4,50 €

## ATELIERS CRÉATIFS ENFANT

Vendredis 12, 19 et 26 juillet, 16 et 30 août et 25 octobre  
de 10h à 12h

### *Autochtones ?*

Suivez la piste des trésors cachés des collections du musée à travers une visite de l'exposition temporaire *Autochtonies* suivie d'un atelier créatif pour expérimenter le lien entre objets et territoire.

Pour les 6-12 ans - Sur réservation - Tarif : 6.50 €



## ATELIERS CRÉATIFS TOUT-PETIT

Samedis 22 juin, 6 juillet, 10 août,  
5 octobre, 16 novembre et 7 décembre  
de 10h30 à 11h15

### *Apprentis autochtones*

Spécialement adaptées à vos bouts de chou, visites à petits pas, découvertes et moments de partage, puis ateliers créatifs autour de l'exposition *Autochtonies*.

Pour les 2-5 ans + adulte accompagnateur - Sur réservation

Tarif : 4 € par binôme enfant/adulte



## RÉSIDENCE DE CRÉATION



Samedi 21 septembre de 10h à 12h30  
et de 14h à 18h



Performances par le collectif Open Source

Le collectif Open Source a réuni plusieurs metteur.euse.s en scène, artistes et musiciens du territoire et d'ailleurs (du LPI, laboratoire de pure imagination), pour trouver comment rendre le patrimoine vivant aujourd'hui, animés par la question « *Et toi, comment fais-tu pour performer les archives ?* ». Ensemble, ils donnent rendez-vous au public

pour une série de performances courtes, comme autant d'approches différentes qu'il y aura d'artistes, fruits de leurs rencontres, de leurs recherches et de leurs expérimentations avec les collections du MUMIG et l'exposition *Autochtonies*.

Cette restitution s'inscrit dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine-Matrimoine.  
**Tout public - Gratuit**

## LES RENDEZ-VOUS DES AUTOCHTONES

du 21 au 24 novembre

Conçus comme un approfondissement des réflexions soulevées par l'exposition, ces rendez-vous **donneront** lieu à plusieurs partenariats pour évoquer la façon dont les **sports de pleine nature font culture aujourd'hui** sur notre territoire.

Nous nous demanderons dans quelle mesure les objets, récits et imaginaires qui en découlent, constituent un patrimoine commun et s'inscrivent dans la continuité des collections du MUMIG.

Au programme : projections, conférences, table-ronde, sorties terrain, sans oublier des visites guidées de l'exposition !



## POUR ALLER PLUS LOIN...

5 avril au 23 juin

Découvrez *Ci-gît l'eau* une installation de Rémi UCHÉDA à la VRAC.



21 et 22 septembre

Retrouvez les œuvres d'Antoine DUBRUEL au Château de Sambucy.

9 et 10 novembre 2024

*Autochtonies* fait la part belle aux livres d'Artistes en lien avec la 4<sup>e</sup> biennale d'art in Folio de Rodez.

Pour plus d'info : [artinfofolio.fr](http://artinfofolio.fr)



# LE MUMIG

## LES COLLECTIONS ET LES VESTIGES

Situé en cœur de ville, le musée de Millau et des Grands Causses invite à plonger dans les méandres de l'histoire locale à travers ses collections permanentes, riches et diversifiées !



L'espace dédié à la **Paléontologie** présente de nombreux fossiles, empreintes de reptiles, amphibiens et autres traces de faune et végétaux qui donnent un aperçu de l'histoire géologique de la région, et invitent à remonter aux temps de la formation des Grands Causses depuis le Cambrien (-538 Ma) jusqu'au Jurassique (-145 Ma).

Plusieurs sites de la **Protohistoire** (2 300 - 50 avant notre ère) ont été identifiés dans la région et ont fait l'objet de campagnes de fouilles archéologiques ayant livré céramiques, haches, fibules et autres éléments de parure conservés au musée.

L'**Antiquité gallo-romaine** a vu le développement d'une véritable industrie de production de céramiques sigillées, il y a près de 2 000 ans sur l'actuel site archéologique de la Graufesenque. Dans les vitrines du musée de Millau est ainsi présentée une large sélection d'objets exceptionnels permettant d'appréhender la vie et les croyances des habitants de **Condatomagus**, la Millau antique.



Le **Moyen-Âge** et l'**Époque moderne** sont représentés par de nombreux objets tels des céramiques à glaçures, objets de parure, sarcophages lithiques et statues en bois polychromes, autant de témoignages de la vie millavoise entre la fin de l'Antiquité et la période révolutionnaire.



Les collections de **Mégisserie et de Ganterie** lèvent le voile sur l'un des piliers de l'identité millavoise ayant contribué à faire de Millau, au début du XXe siècle, la capitale de la ganterie à travers toute l'Europe. Les différents aspects liés au travail de la transformation des peaux brutes en peaux fines sont présentés tandis que d'exceptionnels gants de haute couture ainsi qu'une riche iconographie témoignent du savoir-faire des gantiers et des gantières de Millau et la région.

Un espace du musée est dévolu à l'univers de la célèbre cantatrice de la Belle-Époque **Emma Calvé**. D'origine rouergate, elle connaîtra le succès dans le monde entier en interprétant un large répertoire allant de **Hamlet** à **La Traviata** en passant par **Faust**. Photographies, disques, partitions, bijoux, costumes et autres accessoires de scène ayant appartenu à la vedette sont exposés de façon permanente.

Le musée de Millau et des Grands Causses, c'est aussi une volonté de présenter des expositions temporaires d'envergure. La création contemporaine d'après-guerre y est régulièrement représentée : ZAO WOU KI, SCHNEIDER, DEBRÉ, MANESSIER, HUNDERTWASSER, ALECHINSKY, les œuvres issues de la collection de Jacques FONT, le photographe Éric BOURRET et l'année dernière l'exposition *Épidermique, des causses aux gants*.

# LE MUMIG

## INFOS PRATIQUES



### Musée de Millau et des Grands Causses

Hôtel de Pégayrolles  
Place Foch  
12100 Millau

### Renseignements - réservations

Accueil du musée:

Tél. : 05 65 59 01 08

[musee@millau.fr](mailto:musee@millau.fr)

[mumig.fr](http://mumig.fr)

 ville de Millau

Service éducatif :

Tél. : 05 65 59 45 94

[matthieu.blanc@millau.fr](mailto:matthieu.blanc@millau.fr)

[nina.bouthet@millau.fr](mailto:nina.bouthet@millau.fr)

### Horaires et jours d'ouvertures

De 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Juin : du mercredi au dimanche

Juillet-août : du mardi au dimanche

Septembre : du mercredi au dimanche

D'octobre à décembre : du mardi au samedi, fermé les jours fériés

### Tarif :

L'entrée au musée et à l'exposition temporaire est gratuite.

### Contacts Presse

Direction : Katia FERSING

tél. 05 65 59 01 08 - [katia.fersing@millau.fr](mailto:katia.fersing@millau.fr)

Chargée de communication : Sylvie HENRY

tél. : 05 65 59 45 96 - [sylvie.henry@millau.fr](mailto:sylvie.henry@millau.fr)



MUSÉE DE MILLAU ET DES GRANDS CAUSSES  
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GRAUFESENQUE



EXPOSITION  
21 juin 2024 • 04 janv. 2025

# AUTOCH TONIES

Objets, pratiques et imaginaires  
des Grands Causses



MUSÉE DE MILLAU & DES GRANDS CAUSSES



ENTRÉE GRATUITE

